



MAI 2019

Ah qu'il se fait désirer ce printemps floral où chacun a à cœur de préparer ses extérieurs, qu'ils soient jardin, terrasse, barbecue, pelouse ; pour la piscine, allez voir ailleurs où il fait plus chaud...

Allez, un peu de mise en situation pour faire le point sur notre vie rurale, avec bien sûr encore des questions !

Pour ceux qui travaillent sur place, mécanisation de l'agriculture, transports motorisés, développement des hypermarchés donc banalisation de la nourriture industrielle, accès restreint aux infrastructures sportives et de loisirs (qui en général sont en ville).

Pour ceux qui travaillent plus loin, déplacements en voiture, mensonges sur la soi-disant mobilité comme adaptation à notre monde rapide et technologique, solutions miraculeuses de voiture autonome et de ville intelligente qui ne font qu'intensifier nos déplacements, décaler nos rythmes, nous faire oublier l'enjeu écologique et social sous prétexte de croissance. Et toujours l'hypermarché, pas de sport, pas de calme ...

Enfin, pour ceux qui restent sur place, pas de salut sans voiture ni transport collectif !

On se rend alors compte que les villes offrent plus d'opportunités pour se déplacer, choisir une meilleure alimentation, avoir plus d'exercices physiques et une meilleure santé. Ici, combien d'entre nous vont marcher ou courir dans le Lizieux et le Meygal, y faire du vélo ? Combien d'entre nous se déplacent quand des animations, pourtant proches, ont lieu ? Combien pour choisir les commerces locaux, même de ville, et éviter les grandes surfaces ? Combien pour refuser cette désertification de la vie rurale et accueillir ceux de l'extérieur ? D'ailleurs, le monde rural existe-t-il encore ? Entre les investissements démesurés, les injonctions de production et les accusations d'empoisonner la population, peut-on rester sur un rythme ancestral ?

Pourtant, tout est en interaction : nos horloges biologiques interviennent au niveau de notre organisme mais représentent aussi tout notre écosystème. Tout est imbriqué et nous savons que nous ne pouvons pas augmenter continuellement nos ressources dans un monde de taille finie !

Et, à notre niveau d'habitants (résidents ou de passage) d'une commune rurale, nous pouvons agir, nous approprier nos institutions municipales, résister aux pressions, expérimenter une démocratie directe.

Nous pouvons réaliser localement ce qui n'est pas possible au niveau national : vivre avec cette conscience écologique dont nombre de nos agriculteurs font preuve en recréant le lien entre la nature et le consommateur, nous investir sur les politiques de notre commune, désobéir civiquement à ce que nous estimons injuste en prenant directement en charge le respect de notre cadre de vie.

Y a-t-il une divergence entre les récents mouvements sociaux et la protection du climat ? Non ! C'est le système économique qui est en cause, nous n'avons pas à cautionner des projets déraisonnés qui ne prennent pas en compte directement les habitants ni vivre dans l'utopie des promesses d'une perpétuelle croissance.

Et nous pouvons lutter contre cette urbanisation de la vie rurale que le système tend à nous imposer, le progrès est ailleurs !

Restons à notre niveau, petit et essentiel, celui d'être humain qui, ici, a la chance de vivre en interaction directe avec ce qui nous donne la vie, notre Terre.

Et sur la commune, faisons la chasse à ceux qui ne la respectent pas, poubelles, décharges, lieux et objets abandonnés ! Réagissons aussi contre ceux pour qui la culture n'est pas une ouverture de l'esprit, contre ceux qui restent chez eux et regrettent le temps jadis au lieu d'ouvrir leurs fenêtres au temps présent, contre ceux qui s'en foutent du respect d'autrui, contre ceux qui font semblant de ne pas savoir ce que fait l'autre alors qu'ils passent leur temps à espionner et ragoter !

Ici, certaines personnes semblent ignorer notre association Auze la culture, malgré ses animations mensuelles, malgré ses parutions, ses réseaux sociaux, ses membres, ses actions sur la commune ... c'est compréhensible à l'échelle d'un département (quoiqu'on nous connaît de loin !), mais, sur une commune de quelques centaines de personnes ? Qui peut prétendre ne pas savoir ce qu'on fait ? Évidemment pas les élus, bien sûr, que nous mettons au courant des initiatives intéressantes et gratuites de notre association réalisées pour la commune d'Araules ! Et pourtant ...

Alors merci, pour votre aide, pour votre confiance, pour vos espoirs et surtout pour votre amour de la vie : la vôtre, la nôtre, la Terre, les oiseaux, les fleurs du printemps et le rêve de la petite maison dans la prairie.

Luc.